

Discours de Son Excellence Monsieur Takehiro Kano
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Délégué permanent du Japon auprès de l'UNESCO
à l'occasion de sa Réception de Bienvenue
Jeudi 8 février 2024

Excellences, Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour à toutes et à tous.

C'est pour moi un grand plaisir et un honneur de m'adresser à vous à l'occasion de cette réception de bienvenue.

L'UNESCO est une organisation internationale très connue au Japon et très populaire auprès des Japonais. Le Japon a rejoint l'UNESCO en 1951, avant de retrouver son indépendance cette même année, et cinq ans avant notre adhésion à l'ONU.

De nombreux Japonais ont alors adhéré à l'esprit de l'Acte constitutif de l'UNESCO, incarné dans une phrase célèbre:

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

"Since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men that the defenses of peace must be constructed."

C'était un message d'espoir pour de nombreux Japonais qui travaillaient à la reconstruction d'après-guerre et à la réintégration du pays dans la communauté internationale.

My own direct past experience with UNESCO is limited. In 2007, when I was in charge of development assistance in Tokyo, with

Millennium Development Goals being my main portfolio, I had the opportunity to attend the meetings organized by UNESCO on Education for All, one of the priority agenda for then Director General Koichiro Matsuura, at UNESCO Headquarters and in Africa. That is my only connection with UNESCO so far.

However, having talks with senior officials of UNESCO as well as fellow ambassadors in the last couple of weeks, I come to find that my experiences in other multilateral areas may help me offer added value to the UNESCO community.

In the early 2010s, I was involved in the negotiations on climate change during the time of the transition from the Kyoto Protocol to the Paris Agreement.

In mid 2010s, I was handling International Atomic Energy Agency in Vienna, and working closely with colleagues there on such issues as nuclear safeguards, nuclear safety and security, as well as peaceful uses of nuclear energy. I recognize some similarity between IAEA and UNESCO in terms of governing structure, with the Secretariat, the General Conference and the Executive Board or the Board of Governors being the key pillars of both organizations.

Most recently, I was in charge of international peace cooperation last year, consulting closely with senior UN officials in NY on outstanding issues related to PKO and visiting operational sites in Middle East and Africa.

My other experiences of working with Southeast and South Asian countries as well as the United States on bilateral relations may also help.

Dear Colleagues,
Ladies and Gentlemen,

Nearly 80 years have passed since the adoption of the Constitution of UNESCO, and unfortunately, various conflicts have

emerged across Europe, Middle East, Africa, and Asia. The free and open international order based on the rule of law, which was expected to be established after the end of the Cold War, has greatly deteriorated amid opposition to globalization and historical conflicts rooted in ethnic and religious differences.

As UN Secretary General Antonio Guterres said in his policy paper prepared for the Summit of the Future, “the post-Cold War period is over.”

In times like these, we need to redouble our diplomatic efforts to rebuild collaboration among the nations, reinvigorating the spirit of the United Nations Charter and the UNESCO Constitution.

In this context, I believe that the expectations for UNESCO’s role are greater than ever. The return of the United States to UNESCO last year, which we welcome, is a reflection of such expectations. UNESCO is an international organization whose purpose is to contribute to peace and security by promoting collaboration among the nations through education, science, and culture. It is a clear mandate of UNESCO, enshrined in its Constitution.

With that in mind, Japan has consistently supported UNESCO in various ways, through concrete projects as well as general governance, and will continue to do so. The most recent project is the one I have just signed with Madame Director General Audrey Azoulay yesterday for implementation, namely “Support for Ukraine in culture and education through UNESCO”, financed by our latest supplementary budget contribution.

Dans les temps difficiles et troublés que nous vivons actuellement, nous avons encore de bonnes raisons de croire que l'UNESCO peut et doit faire quelque chose pour faire la différence.

Dans le domaine de la culture, l'UNESCO a, depuis de longues années, mis en œuvre des programmes de préservation des biens

culturels en danger à cause des conflits armés ou des catastrophes naturelles.

En novembre 2023, peu de temps avant mon arrivée à Paris, s'est tenue à l'UNESCO la 4e Conférence intergouvernementale pour la sauvegarde et le développement d'Angkor. J'étais en charge de l'Asie du Sud-Est il y a 30 ans, et je me suis moi-même rendu à Angkor en 1995, peu après le lancement par l'UNESCO du programme international dans le cadre de la reconstruction post-conflit du Cambodge. J'ai été impressionné et fier de voir, de mes propres yeux, la plaque commémorant le partenariat Japon-UNESCO pour le programme d'Angkor.

Un partenariat plus récent est celui concernant les Tombes des rois du Buganda à Kasubi en Ouganda, partenariat couronné de succès puisque ce bien a été retiré de la liste du patrimoine mondial en péril.

L'éducation est, comme je l'ai dit, mon point d'entrée pour l'UNESCO et reste la clé de voûte de ses activités, qui mettent notamment l'accent sur l'amélioration de l'accès à l'enseignement primaire dans les pays en développement, la promotion de l'éducation pour le développement durable et l'encouragement des réseaux régionaux et mondiaux d'enseignement supérieur.

Enfin et surtout, l'UNESCO peut apporter une réponse concrète aux défis mondiaux auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés, tels que l'adaptation au changement climatique, la réduction des risques de catastrophe naturelle ou l'établissement de normes en matière d'intelligence artificielle ou de neurosciences, grâce à son rôle unique dans le domaine scientifique.

Je pense donc qu'il y a beaucoup de choses que nous pouvons et devons faire ensemble au sein de l'UNESCO, dans le cadre de son mandat.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, j'aimerais vous remercier encore une fois d'être venus aujourd'hui si nombreux.

Thank you very much.
Je vous remercie infiniment.

(End)